

TRAITS D'UNION

JOURNAL DE L'URISA

N° 79 Décembre 2015

edito



Bien chers tous,

LE VENDREDI 4 DÉCEMBRE, JE VOUS INVITE À NOUS RETROUVER, CAMARADES, FAMILLE ET AMIS À LA SOIRÉE QUE NOUS VOUS AVONS PRÉPARÉE POUR CLORE 2015 ET LANCER 2016.

Après les événements terribles que notre pays vient de subir, retrouvons nous pour faire vivre notre communauté basée sur l'ouverture, la solidarité, les échanges.

Depuis 70 ans, notre association nous rassemble, en toute indépendance par rapport aux partis politiques, aux syndicats, aux religions ; nous sommes tous riches de nos convictions, et nous les mettons au service de l'intérêt général, dans le respect de chacun.

Alors, je compte sur votre présence nombreuse, pour marquer notre attachement à nos valeurs.

La convivialité est une dimension importante de notre cohésion et nos camarades ingénieurs vignerons nous feront partager leur passion autour d'un dîner de qualité.

A très bientôt donc.

Jean-Pierre LABORIE
Président URISA

sommaire

Edito	p1
Weekend Pays-Basque	p1
Conférence AEA	p2/3
Conférences des Consultants Urisa	p3
Visite Guidée Quaraiers St Michel et Ste Croix	p4
Emploi	p5
Partenaires Urisa	p6

Sortie familiale des Mineurs au Pays Basque les 3 et 4 octobre 2015



Nous étions 22 mineurs à participer à ce week-end organisé par Michelle HOCQUELLET (Saint Etienne 1972), notre vice-présidente.



Après une visite détaillée de Bayonne, ses spécialités culinaires et son histoire, nous avons profité d'un déjeuner basque au bord de la Nive.



L'après-midi, nous avons pu visiter le château d'Abbadia construit par Viollet le Duc pour un riche savant, Antoine d'Abbadie d'Arrast.

Ce château vient d'être restauré. Il est tout à fait étonnant, plein de sculptures d'animaux et de maximes en diverses langues.

Après une marche sur le très beau sentier littoral d'Hendaye,

nous avons dîné et passé la nuit dans un village de vacances, toujours ouvert et animé.

Le lendemain, nous sommes allés visiter Hondarribia, la forteresse espagnole qui fait face à Hendaye.

Après avoir attendu désespérément le guide (qui ne s'était pas réveillé), nous avons pris le bac et visité la ville. Enfin un guide de secours nous a rejoints. Nous avons passé un moment délicieux à l'écouter raconter les guerres entre la France et l'Espagne, la préparation du mariage de Louis XIV et les rétorsions du Général Franco envers les Basques.

Puis nous avons déjeuné de tapas, découverte étonnante pour plusieurs d'entre nous.



Au retour nous nous sommes arrêtés à Saint-Jean-de-Luz, puis ce fut la séparation, heureux de ces moments d'amitiés, de plein air et d'histoire.

Nous espérons que nous aurons beaucoup d'URISien(ne)s avec nous l'année prochaine.

Francois BAUDOIN
Président d'Inter-Mines Aquitaine.

Conférence AEA

Les troubles du rythme cardiaque

Le 12 octobre 2015, près de 70 membres, conjoints et « amis » de l'AEA ont assisté, sur la base aérienne de Mérignac, à une conférence très instructive donnée par le Dr Rigollaud, ex médecin militaire, cardiologue spécialiste du rythme. Le sujet : les troubles du rythme et leur prise en charge. Ces troubles ayant une prévalence qui augmente avec l'âge, il s'agit d'un sujet qui nous concerne tous, potentiellement tout au moins...

Organe extraordinaire que ce muscle cardiaque qui bat près de 100 000 fois par jour et qui est capable de s'adapter à la plupart de nos efforts. Mais il lui arrive parfois, lorsque son mécanisme électrique interne se dérègle, de battre soit trop rapidement (tachycardie), soit trop lentement (bradycardie) ou de façon désordonnée (arythmie). Ces anomalies, assez fréquentes dans toutes les tranches d'âge, mais surtout chez les personnes âgées, sont le plus souvent bénignes, mais peuvent parfois être graves. Par ailleurs, dans un cœur qui ne bat pas correctement, peuvent se former des caillots de sang qui peuvent ensuite migrer vers le cerveau et déclencher un AVC. D'où le besoin de prescrire aux patients, des anticoagulants.

Nous connaissons tous les principaux facteurs favorisant l'apparition de troubles du rythme : l'âge avancé en premier lieu, mais aussi les excitants cardiaques que sont l'alcool et la caféine, l'hypertension, les maladies de la thyroïde, une forte fièvre, une infection, une anémie, la nicotine, certains médicaments et certaines drogues, les situations de stress ou de dépression, ainsi que des changements trop brutaux de température ambiante, surtout chez les sujets âgés.

Les cardiologues disposent de tout un panel d'équipements pour diagnostiquer la nature des problèmes de rythme et souvent leur cause probable. L'examen le plus courant, connu de tous, est l'électrocardiogramme (ECG) de repos, qui donne des informations précises sur la régularité mais aussi sur la synchronicité des excitations des oreillettes et des ventricules. Mais certains troubles n'apparaissent qu'à certains moments de la journée ou que pour certains types d'activités. Il faut alors recourir à un ECG ambulatoire qui enregistre sur une durée de 24 ou 48 heures d'activités classiques, voire plus. Si un patient souffre de troubles du rythme n'apparaissant qu'à l'effort, l'examen approprié est celui d'une épreuve d'effort en milieu hospitalier. Pour des cas plus compliqués, le recours à un ECG endocavitair, avec des électrodes placées à l'intérieur du cœur, peut s'avérer nécessaire. Autre examen largement répandu, celui de l'échographie cardiaque.

Il est à noter qu'il n'y a pas corrélation entre gêne et gravité des troubles. Selon les personnes, les troubles du rythme peuvent ne pas être ressentis du tout ou au contraire, provoquer des symptômes gênants, voire handicapants et souvent anxiogènes.



Le plus banal des troubles du rythme est celui des extrasystoles, ressenties comme un choc dans la poitrine ou comme de très brefs ratés au niveau des battements. Elles

sont bénignes sur un cœur sain, mais les extrasystoles ventriculaires doivent être considérées avec attention. Une occurrence trop fréquente doit inciter à consulter. Pour ce qui concerne les tachycardies, on doit distinguer plusieurs types. S'il s'agit d'une accélération inappropriée du rythme en réponse à une émotion, il n'y a pas de raison particulière de s'en inquiéter. Par contre, si, au repos, le cœur bat à environ 150 battements par minute (Bpm) et de façon régulière, il y a de fortes chances qu'il s'agisse d'un flutter atrial : dans ce cas, les oreillettes battent à 300 Bpm, mais les ventricules ne battent, quant à eux, qu'à 150 Bpm. Ce problème entraîne essoufflement et forte fatigue. Il doit impérativement être traité.

La médecine a fait d'énormes progrès au cours des dernières décennies et, fort heureusement, des solutions existent, dans la grande majorité des cas, pour contrecarrer ces divers dysfonctionnements, soit par un traitement médicamenteux (les anti-arythmiques) soit par des traitements électriques externes ou internes. S'agissant des traitements électriques externes, on a tous en tête l'image de l'électrochoc destiné à resynchroniser, à l'aide d'une forte décharge électrique, l'activité électrique du cœur. Cette solution d'urgence est utilisée principalement en cas d'arrêt cardiaque par fibrillation ventriculaire (contractions désordonnées et très rapides des ventricules), mais aussi pour résorber une arythmie qui dure. Comme chaque minute compte, en attendant les secours, il faut, en présence d'une victime en arrêt cardio-respiratoire, impérativement commencer une réanimation cardio pulmonaire en alternant 30 compressions d'une amplitude d'environ 5 cm au milieu du thorax (et à un rythme d'environ 100 par minute), avec deux insufflations de bouche à bouche, en réduisant au maximum le délai entre massage cardiaque et bouche à bouche. Cette manœuvre de survie a pour but de continuer à alimenter l'ensemble des organes, le cerveau notamment, en un minimum d'oxygène. Si un défibrillateur automatisé externe se trouve à proximité, en attendant l'arrivée des secours, il faut mettre en œuvre cet équipement sans délai tout en continuant la réanimation. N'importe qui, même sans formation, est en principe capable d'utiliser un appareil de ce type : il suffit de suivre ses consignes vocales. Même si cela n'apparaît pas forcément évident, il faut oser... le pire étant de ne rien faire.

Pour traiter les tachycardies et certaines formes de fibrillation atriale, les chirurgiens cardiaques ont recours à des traitements électriques internes, notamment « l'ablation de fibrillation par courant à haute fréquence ». La procédure consiste à appliquer sur la paroi interne des oreillettes, autour de l'orifice des veines pulmonaires, un courant à haute fréquence (principe du bistouri électrique). Ce traitement à visée curative se fait à l'aide de cathéters introduits dans le cœur par le chirurgien par une veine fémorale. À l'endroit ciblé du cœur, l'impact électrique cautérise quelques millimètres du tissu cardiaque. Il s'agit, en quelque sorte, de neutraliser, par brûlure, des circuits électriques parasites. Le taux de réussite de cette procédure est d'environ 70 %. Si, pour



certain patients, le problème est réglé à la 1ère tentative, pour d'autres, il faut parfois renouveler l'intervention plusieurs fois (avec de l'ordre d'une année entre chaque intervention).

Chez les personnes présentant des troubles graves du rythme ventriculaire, la solution consiste à leur implanter un défibrillateur automatique qui détecte d'éventuelles anomalies et qui, après analyse, agit comme un défibrillateur classique en délivrant, si nécessaire, des décharges électriques pouvant aller jusqu'à 500 volts. Malgré l'importance vitale pour les personnes concernées d'accepter l'implantation d'un tel dispositif, pour des considérations psychologiques facilement compréhensibles, elles y sont souvent réticentes mais, sauf à accepter le risque d'une mort subite, il n'y a pas réellement d'autre alternative.

Pour les cœurs trop lents, c'est l'implantation d'un stimulateur cardiaque, le pacemaker connu de tous, d'une durée de vie de 6 à 8 ans, qui est généralement proposée aux patients. Celui-ci garantit un certain niveau de fréquence cardiaque chez ceux qui possèdent un cœur trop paresseux. Une solution désormais largement éprouvée.



La conférence a certes montré qu'il existe une solution à quasiment tous les troubles du rythme, mais certains des traitements entraînant des gênes ou des effets secondaires désagréables, les temps d'attente avant intervention étant parfois très longs, ces procédures étant très coûteuses et non totalement dénuées de risques, le mieux est naturellement de tout mettre en œuvre pour éviter d'être victime de ces troubles. L'idéal à cet égard serait de limiter au maximum les facteurs favorisants et d'essayer de maintenir une activité physique régulière. Quelques idées pour les bonnes résolutions de début 2016... à condition, naturellement, de s'y tenir !

Daniel BASTIEN
pour l'AEA

Consultants URISA

Quelques conférences...



Plusieurs consultants de l'URISA ont tenu des conférences en octobre et en novembre.

- Hervé PAPOT et Catherine LAGORCE ont traité le thème «*Comment optimiser la relation client dans votre entreprise ?*» dans les locaux de Ricard. (13 octobre 2015)

- Hervé PAPOT et Evelyne GIRAUD ont choisi le Théâtre des Beaux-Arts pour une conférence sur le thème «*Mieux se connaître pour mieux vendre*». (3 novembre 2015)

- Enfin Hervé PAPOT et son partenaire Eric TORLOIS ont traité le sujet «*Réseauter ou prospecter*» au sein de l'école de BBA Insec ECE (22 octobre 2015)

Ce sont plus de 150 personnes qui ont participé à ces manifestations. Et à l'issue de ces réunions, plusieurs participants ont pris contact avec les intervenants pour renforcer leurs actions commerciales.

Les conférences reprendront en 2016 au rythme d'une tous les deux mois

Hervé PAPOT
Pôle Communication

Visite Guidée

Quartiers Saint-Michel et Sainte-Croix

Nous étions 26 Ain7iens et Urisiens au rendez-vous ce vendredi 16 octobre 2015 à 18h30 devant le Conservatoire Jacques THIBAUD de Bordeaux, pour une découverte culturelle des quartiers Sainte Croix et Saint Michel. Notre guide, Yves SIMONE, que l'on n'a plus à présenter, chargé de plans et de gravures, nous a entraînés dans un voyage à travers les siècles. Nous avons ainsi longé les restes du rempart du XIV^e siècle, la troisième enceinte du Bordeaux médiéval, examiné la façade de l'hôpital des enfants trouvés.



Nous nous sommes ensuite dirigés vers l'église Sainte Croix, ancienne abbatale d'un monastère bénédictin, église romane d'inspiration saintongeaise. Elle offre un magnifique porche dont les voussures représentent des hommes tirant sur une corde, symbole de la lutte entre le Bien et le Mal, des vices comme la luxure, l'avarice ornent les arcades.

Yves SIMONE nous a présenté des gravures montrant les transformations que cet édifice a connues au XIX^e siècle lors de la restauration entreprise par l'architecte Paul Abadie ; une tour-clocher a ainsi été ajoutée ainsi que des jeux d'arcades ornées de statues d'apôtres et la fameuse sculpture de Saint Georges. Devant l'église, la place dégagée présente aussi quelques édifices intéressants et est devenue un véritable centre culturel avec l'école de journalisme, le TNB ...

La notoriété de notre Guide nous a permis de franchir quelques porches, pousser quelques portes et quelle ne fut pas notre surprise de découvrir derrière la façade classique de l'Hôtel des Monnaies un charmant jardin arboré entouré d'appartements, là où se trouvaient jadis les ateliers monétaires puis une école tenue par des Ursulines. Notre promenade nous a aussi conduits vers l'entrée presque secrète du jardin des Douves situé sur des vestiges du rempart de la ville et dont nous avons entraperçu le sommet des arbres.

Tout près se dresse le Marché des Douves, halle du XIX^e siècle, de type Baltard, restaurée avec soin et intelligence, et devenue aujourd'hui une maison des associations.

La flèche de Saint Michel si élancée, véritable dentelle de pierre et de lumière du haut de ses 114 mètres domine et défie les autres quartiers de Bordeaux.

Dans la rue Pilet, nous nous sommes attardés quelque peu sur l'analyse d'une des rares maisons à colombage du XVI^e siècle subsistant encore dans notre cité.

La nuit étant tombée notre périple s'est achevé et nous avons gagné le restaurant hispanique Los Dos Hermanos pour y déguster tapas et paellas dans une ambiance de franche convivialité.

Nous remercions Yves SIMONE, notre guide, d'avoir su avec talent et humour nous faire remonter le cours de l'Histoire et nous avoir encore prouvé que Bordeaux et ses différents quartiers méritent notre admiration tout comme elle avait impressionné Victor Hugo qui disait « *Bordeaux est une ville curieuse, originale, presque unique. Prenez Versailles, mêlez-y Anvers, et vous aurez Bordeaux* »



« Unanimement, cette visite a été une véritable découverte culturelle d'une partie méconnue de Bordeaux.

Merci à tous les participants qui ont manifesté un grand intérêt à suivre un guide plein de talents, vêtu d'une chemise à galons, d'un chapeau mi calot, mi panama, orné de rubans au couleur du vin, un parapluie dans le dos, contribuant à faire de lui un professionnel bordelais atypique mais talentueux et chic !!! »

Compte Rendu réalisé par Catherine RICHARD,
photos prises par André SCHOELL

Jacques LAGREZE
Président du Groupe Régional Ain7 Aquitaine
Administrateur URISA

Emploi

Ils ont retrouvé du travail !

L'une des missions de l'URISA est d'accompagner ses adhérents à la recherche de nouvelles opportunités professionnelles. Ces dernières semaines, ils sont plusieurs à avoir retrouvé un emploi grâce au soutien de notre association :

- Hubert ALCIN
- Marc BERNARD
- Emma CADERBY
- Romain ROUFFET
- Christian STENGER
- Vanessa ZHENDRE

Ils nous apportent leurs témoignages...

« L'URISA m'a apporté la qualité d'accompagnement et la synergie de groupe que j'étais venue chercher.

Il n'y a rien de mieux que de se faire conseiller par des personnes qui ont suivi la même formation que soi.

Les Bilans d'Orientation m'ont permis de prendre du recul sur ma formation et sur mes expériences passées pour en retirer le meilleur et pour les valoriser à l'oral lors de présentations minutes.

J'ai également eu l'opportunité de coordonner l'organisation du CMEC: cela a été une très belle expérience de management de projet et de groupe. Cela a également été l'occasion pour moi d'apprendre à communiquer sur moi-même de façon pertinente et efficace.

Ce travail quotidien avec mon accompagnateur de l'URISA a été fructueux car j'ai retrouvé un emploi en réalisant une approche directe d'un employeur au cours d'un événement professionnel. »

Emma CADERBY

« C'est grâce aux rencontres et aux initiatives prises au sein de l'URISA que finalement ma situation s'est débloquée.

Je voulais vous remercier tous, pour l'aide, le partage et le réconfort qui ont été vraiment plus que bénéfiques.

Quant à l'URISA et ses bénévoles, un très très grand merci à eux !

Continuez ainsi, vous faites vraiment œuvre utile. »

Marc BERNARD

MERCI A NOS PARTENAIRES QUI NOUS SOUTIENNENT !

Les Entreprises :



Agence Marketing/
Communication



Cabinet
d'Architecture



Accompagnement
des entrepreneurs



Cabinet
d'Architecture



Bureau
d'études



Le Portage Salarial

Institut
du Temps Géré



Reportage Photo
& video



Solutions
d'impression

Les Institutions :



IESF France



Région
Aquitaine



Ville de
Bordeaux



Bordeaux Gironde
Investissement



Institut National
Polytechnique

Les Associations :



Association Régionale
de l'Ingénierie d'Aquitaine



Association
Jeunesse Entreprise



Aquitaine Mobilité Insertion
Reclassement pour l'Entraide



Club Consultants
de l'URISA



Ingénieurs Vignerons d'Aquitaine



**Adhérez à l'URISA
et participez au
développement de
l'Union Régionale
des Ingénieurs
et Scientifiques
d'Aquitaine.**

Tél. :

05.56.93.00.00

**Rejoignez-nous
sur :**

www.urisa.fr



URISA

99, rue Judaique, 33 000 BORDEAUX

Tél. : 05 56 93 00 00

urisa@urisa.fr - www.urisa.fr



Décembre 2015

TRAIT D'UNION

Création, maquette : URISA Gaëlle MESTAYER Conception : PRINT4YOU - Conseils - 05.35.315.233 www.print4you-conseils.fr

Direction de publication : Jean-Pierre LABORIE.

Rédaction : Jean-Pierre LABORIE - Jacques LAGREZE - Daniel BASTIEN - Nathalie MAYER.

Crédit photos : shutterstock - Urisa - Imagine-You

Magazine gratuit ne pouvant être vendu. Photos non contractuelles. Imprimé en France.

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.